

souffles

Présences et perspectives en santé mentale



**La rencontre du corps
et du langage**

**Envelopper
pour s'approcher**

**Ne pas pouvoir
se sentir...**

À fleur de peau



DR

La peau et ses mystères

Monique Durand-Wood

« *Le Seigneur fit pour l'homme et la femme des tuniques de peau dont il les revêtit.* »

Genèse 3, 21

La peau, selon la Bible, telle qu'un vêtement recouvrant tout l'homme. L'enveloppe extérieure et visible de l'être, sa surface en partie offerte au regard d'autrui connu ou inconnu, à son contact et parfois malgré soi, à son toucher.

Le plus exposé de notre incarnation - ne pourrions-nous parler d'ex-carnation ?- En dépit de son rôle protecteur, l'étal qui exhibe nos excès, nos anémies, nos congestions, nos fièvres éruptives mais aussi nos peurs, nos irritations, nos fatigues, nos mollesses et nos agacements.

La peau, comme objet de répulsion, vitrine de maux défigurants, de maladies « honteuses ».

sommaire

somire
sma



DOSSIER 5

À fleur de peau

La rencontre du corps et du langage 6

Dominique Fraboulet

INTERVIEW 11

« Soigner la peau et la mettre en valeur »

Jean-Philippe Brachet

BILLET D'HUMOUR 14

Beautés cachées

EXPÉRIENCE TERRAIN 15

Envelopper pour s'approcher

Juliette Planckaert

PRATIQUE DE SOIN 19

Ne pas pouvoir se sentir...

Claude Sansberro

La peau blessée, brûlée, lépreuse, ouverte à l'infection, montrant ses plaies. Et cicatrisée aussi, greffée, réparée : quand la chair endolorie fait « peau neuve ».

La peau, comme lieu de reconnaissance. Par ses variations colorées, son grain, sa géographie, son histoire. La peau qui nous pose là, au sein de l'existence collective, dans notre humanité et notre identité révélée publiquement. Ma peau, dont l'inimitable tissage me fait unique : relié à une hérédité, une population, une zone climatique ou des errances migratoires, mais reconnaissable entre toutes les peaux, à travers le temps et l'espace, pour peu qu'on en ait pris et conservé l'empreinte. Une peau, donc, à ne pas dérober, à ne pas masquer ou voiler tout entière d'un tissu noir ou de quelque autre housse, sous peine de déshumaniser son hôtesse, sa dépositaire.

La peau, pourtant, intime, profonde, gardienne de ma chair et de mes os. Poche conforme à mes mesures, s'y adaptant, seule détentrice de mon sang et de mon souffle ; et par ses pores et ses entailles leur donnant aussi de l'air, de la liberté ! Une éraflure et mon sang s'écoule, vif, empressé, tandis que ma respiration donne à l'épiderme un frémissement léger et ininterrompu. La peau qui sue, qui sent, qui souffre, et exprime ainsi les revendications cachées de la chair. Ma peau tantôt gonflée tantôt serrée, « peau de chagrin », témoin des flux et reflux de toute vie et solidaire de tous ses écoulements.



PAUSE 22

ÉCLATS BIBLIQUES 24

Maladies de peau

Roselyne Dupont-Roc

REGARDS CROISÉS 28

Au début et à la fin :
pratiques de corps

Frédérique Clémot et Alice Gallot

Véronique Cocaïgn et Jean-Philippe Louvel

CULTURE 34

**ACTUALITÉS
DE L'ASSOCIATION** 36

Couverture : En Maison d'accueil spécialisée
©BB

La peau qui témoigne aussi de la chair amoureuse, qui se fait soyeuse, duveteuse et douce, assouplie ou alors rugueuse, piquante, pour rencontrer une autre peau, une autre histoire inscrite comme sur un autre parchemin. Et s'y frotter. La peau donnée alors comme lieu de repos de la peau d'un(e) autre : terres d'accueil réciproques, étendues consenties au travers des regards désirants. Champs magnétiques parcourus de chants d'amour.

L'histoire d'une peau s'écrit enfin avec les soins donnés. Il y a des peaux qui « se travaillent », des peaux qui « se traitent », des peaux qui se « tannent » ; pas seulement des peaux animales auxquelles il arrive de recouvrir les peaux humaines, comme pour en amoindrir la sensibilité.

Les soins fournis à la peau veillent à sa santé. Ils la veulent nette, sans taches suspectes, sans aspérités, sans déclivités, sans crevasses... Ils la veulent aussi belle, ornée, fardée, mise en valeur selon les critères d'un âge, d'une culture, d'une façon de se montrer au monde.

Subies ou volontaires, toutes ses modifications font de la peau un lieu de parole. De nombreuses expressions témoignent de la densité de ce qu'elle renferme en elle : « *Qu'est-ce qu'il a dans la peau ?* » « *Je l'ai dans la peau* », « *Je lui ferai la peau* », « *Je ne voudrais pas être dans sa peau* », « *Vieille peau* » ou « *Peau de vache* »...

Mais que me raconte-t-elle, en fin de compte, la peau d'un autre ? Et la mienne, cette tunique que Dieu m'a faite, mais qui prend des plis et perd son éclat avec le temps ? Ne pourrait-il m'en offrir une de rechange ? Quoique... tout compte fait, je tiens à ma peau.

Ce numéro de *Souffles*, à fleur de peau, nous invite à caresser ces questions. ●